

# En suivant les bornes

**Faites aujourd'hui en vulgaire plastique, les bornes marquant frontières et territoires étaient, autrefois, parfois élevées au rang de monuments. Telle, par exemple, la borne des Trois-Puissances à Beurnevésin, en Ajoie, point névralgique helvético-germano-français durant quasiment un demi-siècle. Entre le canton de Vaud et la France, 309 bornes-frontière sont répertoriées, formant 22 parcours\* par monts et par vaux.**

Datant d'époques diverses, ces pierres de formes variées constituent un véritable musée en plein air et gratuit, une manière de lire l'Histoire en se promenant. Souvent ornées d'inscriptions, d'emblèmes ou d'armoiries plus ou moins faciles à déchiffrer, elles cachent de riches histoires sous des apparences, somme toute, assez austères. Elles ne sont pas toujours évidentes à découvrir à cause de la formation continue d'humus.

C'est dans la région de Ste-Croix que les premières bornes vaudoises ont été implantées en 1415, respectivement en 1553, pour délimiter la frontière avec le comté de Bourgogne. Dès l'invasion bernoise, l'abornement s'est fait de façon plus systématique, afin de marquer la séparation du Pays de Vaud avec la Franche-Comté, d'abord espagnole puis française dès 1678, ainsi qu'avec la Savoie. C'est sur les crêtes du Jura, à la configuration pas très marquée, qu'elles sont les plus nombreuses, non seulement sur les chemins de passage de la frontière, mais aussi en pleine nature, pour mieux préciser les changements de direction des limites territoriales.

La forêt et les pâturages jurassiens sont, on le sait, striés de multiples murs de pierres sèches servant à délimiter les parcelles. L'un de ceux-ci marque une grande partie de la limite internationale entre la France et la Suisse. En longeant, la frontière, on découvre ainsi d'admirables anciennes pierres taillées, les bornes, aux armes d'Etats n'ayant plus souveraineté sur ces régions: l'ours de Leurs Excellences de Berne, le lion de la Franche-Comté espagnole, les lys de Louis XV et de Louis XVIII ainsi que l'aigle impérial français.

## Cinq cents ans d'histoire

Une partie de l'histoire de l'Europe se lit ainsi à ciel ouvert à travers les blasons et les inscriptions gravés successivement sur ces pierres. La nature préservée des crêtes jurassiennes, alliée à la faible densité de population dans les régions environnantes, a permis de sauvegarder ce capital historique des outrages découlant des multiples changements de régimes de part et d'autre de ce tracé.

Les bornes éparpillées le long de la délimitation couvrent pratiquement cinq cents ans d'Histoire, la grande comme la petite, la frontière ayant fait l'objet de marchandages à l'époque où les pâturages jouaient un rôle important dans l'économie rurale et pour lesquels il n'était pas rare que l'on se dispute ou se batte pour posséder un terrain ne valant pas le quart des frais de procédure. Certaines accessibles directement par les chemins pédestres, d'autres nécessitant de longer le mur à travers pâturages et forêts, en se jouant des obstacles naturels, ces bornes invitent à l'évasion tout en enrichissant notre connaissance de l'héraldique vaudoise de témoins oubliés.

Cicatrice de l'Histoire, la frontière rend ainsi visibles ses points de suture, les bornes permettant de lire le livre explicatif des tracés délimitant les territoires régionaux, cantonaux ou internationaux.

\* Olivier Cavaleri, *Histoire de Bornes*, Ed. Slatkine. Avec des balades pour découvrir ces témoins du passé.

## La Romandie bien bornée

La frontière franco-suisse est longue de 571,8 km. 2103 bornes la jalonnent en Suisse romande.

Valais	90,9 km	98 bornes
Genève	102,8 km	429 bornes
Vaud	146,1 km	309 bornes
Neuchâtel	61,5 km	201 bornes